

Le tourisme dans le monde

Durée : 55 min

Barème : / 20 points

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Notions

/ 4 pts

- a. Touriste : au moins une nuit hors de chez soi (moins d'un an) ; excursionniste : visite à la journée sans nuit (croisiériste à Marseille). International : on franchit une frontière ; intérieur : on reste dans son pays (deux tiers des nuits en France).
- b. Émettrice : région d'où partent les touristes (Europe de l'Ouest, Chine, États-Unis). Réceptrice : région qui les accueille (Europe du Sud, Caraïbes, Thaïlande).
- c. Excès de visiteurs qui rend la vie des habitants impossible (foule, loyers, commerces). Venise (billet d'entrée de 5 euros, paquebots interdits), Barcelone (interdiction des meublés touristiques en 2028), Amsterdam, Dubrovnik.
- d. Économie locale (emplois, lodges gérés par les villages), environnement (quotas à Sugiton, parcs nationaux), respect des habitants et de leur culture (limitation des locations touristiques, hébergement chez l'habitant).

Le point clé — le tourisme se définit par la **nuit** passée hors de chez soi, pas par la distance ni par la frontière.

2 Lecture d'un tableau : arrivées et recettes

/ 4 pts

- a. Arrivées : France, Espagne, États-Unis, Thaïlande, Maldives. Recettes : États-Unis, Espagne, France, Thaïlande, Maldives. La France **recule** de la 1^{re} à la 3^e place.
- b. France : $69\,000 \div 100 = 690$; . Aux États-Unis, les visiteurs viennent de loin, restent longtemps et dépensent États-Unis : $175\,000 \div 66 \approx 2\,650$ beaucoup ; en France, beaucoup ne font que traverser (vers l'Espagne, l'Italie) ou restent peu de jours.
- c. Maldives : $1,9 \div 0,5 = 3,8$ **touristes par habitant** ; France : $100 \div 68 \approx 1,5$. Les Maldives sont entièrement dépendantes du tourisme (30 % de leur richesse) ; leur milieu (atolls, coraux) est soumis à une très forte pression.
- d. Première pour les arrivées, oui, mais troisième pour les recettes, avec la plus faible dépense par touriste du tableau : la France attire beaucoup mais gagne relativement peu par visiteur.

Erreur fréquente — confondre le nombre de **visiteurs** et l'**argent** qu'ils laissent : le vrai indicateur, c'est la dépense par touriste.

3 Étude de document : les Calanques sur réservation

/ 4 pts

- a. Sentiers élargis, végétation piétinée, déchets, mégots dans une forêt exposée aux incendies.
- b. Un **quota** avec réservation gratuite : 400 personnes par jour, QR code contrôlé à l'entrée. Résultat : végétation qui repousse, moins de déchets.
- c. Ils estiment que la nature doit rester libre et gratuite, et que les habitants sont pénalisés sur « leur » plage. Le débat oppose le **droit d'accès à la nature** et le **devoir de la protéger** pour les générations futures.
- d. Pour : le système a prouvé son efficacité et les autres calanques subissent les mêmes dégâts. Contre : cela reporte la foule sur les sites non régulés, exclut ceux qui n'ont pas internet ou ne planifient pas, et restreint la liberté des habitants.

Attention — réguler le tourisme protège le milieu mais pose une question de **justice** : qui a le droit d'accéder aux lieux ?

4 Calculs : Venise, visiteurs et habitants

/ 4 pts

- a. $175\,000 - 49\,000 = 126\,000$ habitants en moins, soit $126\,000 \div 175\,000 = 72\%$ de baisse.
- b. $1951 : 2\,000\,000 \div 175\,000 \approx 11$ visiteurs par habitant ; $2024 : 30\,000\,000 \div 49\,000 \approx 612$. Le rapport a été multiplié par plus de 50 : la ville appartient désormais aux visiteurs.
- c. $2\,400\,000 \div 5 = 480\,000$ visiteurs payants, soit 1,6 % des 30 millions. La mesure rapporte un peu d'argent mais ne réduit guère la fréquentation ; elle vise surtout à faire réserver et à étaler les visites.
- d. Quand un logement devient un hébergement touristique, il ne loge plus d'habitant : en 2024, il y a plus de lits pour touristes que de Vénitiens. La hausse des lits explique en partie la baisse des habitants (loyers, disparition des commerces du quotidien).

Repère — un rapport **visiteurs / habitants** qui explose est le signe le plus sûr du surtourisme.

5 Raisonner

/ 4 pts

- a. Pour : entrée de devises, emplois, financement d'infrastructures (Thaïlande : un emploi sur cinq). Limites : fuite des revenus vers les groupes étrangers ; emplois précaires et saisonniers ; dépendance (effondrement en 2020) ; dégradation du milieu qui fait la richesse du pays.
- b. Voyager demande de l'argent, du temps libre et un passeport accepté sans visa : ce sont les habitants des pays riches qui en disposent. Les habitants du Sud, filtrés par les visas et sans moyens, voyagent peu ; leurs pays sont des destinations, pas des émetteurs.
- c. Avantages : dizaines de milliers d'emplois (hôtels, restaurants, port), rayonnement de la ville, financement de la rénovation du Vieux-Port. Inconvénients : pollution des paquebots dans le port, loyers qui montent au Panier à cause des locations de vacances, Calanques dégradées par 3 millions de visiteurs.
- d. Prendre le train plutôt que l'avion (émissions de CO_2) ; loger chez l'habitant ou dans un hôtel local plutôt qu'un « tout compris » étranger (fuite des revenus) ; respecter les quotas, rester sur les sentiers, ne pas toucher les coraux (milieu) ; voyager hors saison (surtourisme, saisonnalité).

À retenir — le tourisme est une **ressource** pour les territoires, à condition de ne pas détruire ce qui attire : paysages, cultures, habitants.